

- « Entre mon but et moi, jetterait sa barrière ?  
 « L'Europe tomberait sous mon courroux en feu ;  
 « D'innombrables sujets courbent sous ma pensée  
 « Leur âme à m'obéir depuis longtemps dressée  
 « Comme au représentant de Dieu.
- « N'ai-je pas, dans le fond des steppes de l'Asie,  
 « Pour inonder le monde, à mon heure choisie,  
 « Un vaste réservoir de jeunes nations ?  
 « Ne puis-je pas, lâchant mes Kalmouks, mes Tartares,  
 « Vous noyer sous les flots vivants de mes barbares,  
 « Vieilles civilisations ?
- « Hurrah ! Hurrah ! allons, barbares, serfs, esclaves,  
 « Des vieux Czars à vos pieds détachant les entraves,  
 « Accourez, en hurlant, des torches à la main.  
 « La grande invasion de nouveau se prépare,  
 « Et, comme aux temps anciens, que le monde barbare  
 « Fonde sur le monde romain.
- « Foulant sous vos coursiers sa vieillesse inféconde,  
 « Sur le monde broyé vous bâtirez un monde  
 « Ayant pour fondement esclavage et terreur !  
 « Et, sous la main du pape et du Kosak la lame ,  
 « Vous courberez le corps, et vous courberez l'âme  
 « Devant l'orthodoxe Empereur ! »

## III.

Non, le flot de la barbarie  
 Bouillonne en vain ; à sa furie  
 L'Europe ne cédera point !  
 Etendant son bras tutélaire,  
 Verbe de Dieu sur cette terre,  
 La France s'est lancée altière ,  
 Disant : tu n'iras pas plus loin !

Tout ce qui sent, tout ce qui pense,  
 Tout ce qui de l'intelligence  
 Garde sur le front les rayons ,